

PASSEZ À L'ACTION

Mettre en action les solutions proposées, c'est participer à la transformation collective de la ville pour bâtir un Montréal plus inclusif et égalitaire.

Pour d'autres réponses féministes pour se loger adéquatement, inspirez-vous des autres propositions dans la [Plateforme de revendications féministes pour le droit à la ville](#) de la Table de groupes de femmes de Montréal !



La TGFM est un regroupement régional de concertation qui promeut et défend les droits des femmes dans une perspective féministe intersectionnelle. C'est son membership de plus de 80 groupes, composé essentiellement de groupes locaux de femmes et de comités femmes issus de syndicats ou de groupes communautaires et sociaux, qui constitue l'une des forces majeures de la Table.

1 Autorité régionale de transport métropolitain, (2021). [Plan stratégique de développement du transport collectif 2021-2035](#).

2 Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal, (2022). [Rapport de recherche sur le harcèlement de rue à Montréal : un portrait statistique de la pluralité des expériences, des manifestations et des contextes](#).



#MONTRÉALFÉMINISTES POUR LE DROIT À LA VILLE

Une ville féministe, c'est une ville qui s'attarde aux besoins et aux réalités de toutes les Montréalaises et qui améliore la qualité de vie du plus grand nombre.

Le droit à la ville, c'est participer à la transformation de sa ville, que ce soit en lançant des initiatives, en bâtissant des projets, en prenant part aux débats et aux prises de décisions pour l'avenir de son milieu de vie.

Actuellement, les féministes montréalaises se mobilisent pour assurer une **mobilité durable, inclusive et égalitaire**.

POUR SE DÉPLACER LIBREMENT

Dans une perspective de lutte aux changements climatiques, il est essentiel de privilégier les transports collectifs (ex. : autobus, métro, transport adapté et train) et actifs (marche, vélo et fauteuil roulant).

Les Montréalaises représentent 54% de l'ensemble des personnes utilisant les transports collectifs à Montréal¹. Cependant, elles n'ont pas toutes un accès équitable et sécuritaire aux options de mobilité durable pour se déplacer librement, notamment en raison des hausses de tarif et du manque d'infrastructures et de services dans leur quartier.

Seulement **25 stations de métro sur 58 sont dotées d'un ascenseur**. Les femmes en situation de handicap dépendent du transport adapté qui présente de nombreuses lacunes (sécurité à bord, retards, rigidité, admissibilité, etc.)

Également, plus de la moitié de la population montréalaise (65%) a vécu du harcèlement de rue en 2020-2021. Cette proportion est bien plus élevée chez les femmes en situation de handicap (75%), les personnes de la diversité de genre (84%) et les jeunes femmes (92%)².

QUELQUES ACTIONS ET SOLUTIONS FÉMINISTES

Les organisations féministes déploient une foule d'actions pour une mobilité durable inclusive et sécuritaire. Voici les différentes solutions proposées par la TGFm pour répondre aux enjeux persistants

Assurer l'accessibilité universelle et inclusive des services de transport collectif ainsi que des aménagements pour le transport actif

- Élargir le discours sur l'accessibilité universelle pour souligner qu'il s'agit d'un atout pour l'urbanisme, tout le monde en bénéficie (parents, aînées et enfants).
- Former le personnel lié au transport collectif et adapté sur l'accessibilité universelle pour assurer le respect des personnes usagères.
- Réaménager le réseau existant pour le rendre universellement accessible.
- Rendre plus accessible l'information sur le service de transport adapté et les façons de l'utiliser.
- Intégrer systématiquement les principes de l'accessibilité universelle dans les nouveaux aménagements et services liés à la mobilité.

Favoriser l'appropriation des transports actifs

- Aménager pour améliorer la sécurité et le partage de la route. Ces mesures concernent, l'éclairage, la signalisation, l'élargissement et la réfection de trottoirs et pistes cyclables, les voies réservées, les mesures d'apaisement de la circulation, l'ajout de bancs, l'allongement du temps de traverse, etc
- Développer des ateliers de vélo communautaire qui offrent des moments en mixité choisie.
- Diversifier les représentations de la pratique du vélo (ex.: personnes grosses, aînées, portant le hijab, en situation de handicap, etc.).

Adopter des solutions collectives pour ne plus être seules face au harcèlement de rue

- Documenter la situation pour développer des solutions adaptées.
- Offrir de la formation aux personnes pouvant mieux intervenir (ex.: personnel à l'accueil, à la sécurité et à la conduite des autobus et du transport adapté).
- Développer des campagnes de sensibilisation avec les groupes sur le terrain.
- Réagir lorsque nous sommes témoins de harcèlement de rue.